



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van de Chambontunnel gelegen Koninginnelaan en Hubert Stiernetstraat te Brussel (Laken).

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 1 juni 2006 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de Chambontunnel gelegen Koninginnelaan en Hubert Stiernetstraat te Brussel (Laken);

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel en de eigenaars, geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals bepaald door artikelen 224 en 225 § 1 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 20 september 2006;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Wordt beschermd als monument de totaliteit van de Chambontunnel gelegen aan de Koninginnelaan en de Hubert Stiernetstraat te Brussel (Laken), met inbegrip van de toegangen, de balustrades,

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument le Passage Chambon sis avenue de la Reine et rue Hubert Stiernet à Bruxelles (Laeken)

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 1 juin 2006 entamant la procédure de classement comme monument du Passage Chambon sis avenue de la Reine et rue Hubert Stiernet à Bruxelles (Laeken);

Considérant que ni le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles, ni les propriétaires n'ont émis d'observations dans le délai prévu par les articles 224 et 225 § 1^{er} du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 20 septembre 2006 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. Est classé comme monument la totalité du Passage Chambon sis avenue de la Reine et rue Hubert Stiernet à Bruxelles (Laeken) y compris ses accès, les balustrades, la lanterne et le mur de



de lantaarn en de steunmuur, vanwege hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Het monument is afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

19 -04- 2007

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

soutènement, en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique précisée dans l'annexe I du présent arrêté.

La délimitation du monument est reprise sur le plan en annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1^e comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles,

19 -04- 2007

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propriété publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme

copie certifiée conforme

CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANSELARIJ



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CLASSANT COMME MONUMENT LE PASSAGE CHAMBON SIS AVENUE DE LA REINE ET RUE
HUBERT STIERNET A BRUXELLES (LAEKEN)**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 15^e division, section D, 2^e feuille, non cadastrée.

Description sommaire :

Le passage Chambon fut construit selon les plans d'Alban Chambon datant de 1908. Les travaux furent adjugés en 1911 et terminés en 1913. Ce tunnel, qui reçut le nom de l'architecte par la suite, est un passage piétonnier qui passe sous la voie ferrée, entre l'avenue de la Reine et la rue Hubert Stiernet à Bruxelles-Laeken.

Le passage proprement dit ne représente qu'une partie d'un ensemble urbanistique plus important. La remarquable entrée du tunnel et les clôtures sur le talus du chemin de fer ont été conçues ensemble par l'architecte.

Un garde-corps en pierre bleue et orné de balustres encerclait l'entrée du tunnel, située avenue de la Reine. Aujourd'hui, du côté de la rue et contre la façade latérale droite de la maison attenante, seule la base de ce garde-corps est conservée. Cependant, il est relativement bien conservé à partir de la façade latérale de l'habitation, vers le talus du chemin de fer et le long de celui-ci. On accède au tunnel ferroviaire par un virage en épingle à cheveux, en pente et pavé. Au centre de ce virage, marqué par la présence d'un réverbère, se trouvent des marches en pierre bleue avec une rampe en métal. Ce réverbère monumental posé sur un socle en pierre bleue est construit en granit, possède un éclairage en bronze, à six bras, et était couronné par 7 lanternes en verre, aujourd'hui disparues. Le revêtement mural est constitué de carreaux blancs et bruns du côté de la voie ferrée et de briques émaillées du côté du mur intérieur de l'avenue de la Reine.

Le passage est surmonté, au niveau de la voie ferrée, tant vers l'avenue de la Reine que vers la rue Stiernet, par un garde-corps décoré en fer forgé, entre deux piliers en pierre bleue, ornés d'une couronne. Ces piliers sont couronnés par des vases en pierre bleue avec des motifs représentant des têtes de lion et des cordes torsadées. La voie ferrée fut surélevée en 1991-1992. De ce fait, les garde-corps, qui sont encore d'origine, ont été replacés plus haut et un peu plus vers l'extérieur. Ces garde-corps reposent sur les poutrelles extérieures du pont de la voie ferrée, modifiées à la même époque. Actuellement, ils sont composés de deux parties. La partie supérieure, en saillie, a été ajoutée lors des modifications. En dessous se trouve une deuxième poutre, décorée de rosettes. Il s'agit de la poutre extérieure d'origine, mais qui a été simplifiée. À l'origine, la décoration consistait en un ensemble de rosettes, toujours en place actuellement, qui alternaiient avec des tiges couronnées de palmettes qui fusionnaient avec les montants du garde-corps sur le talus du chemin de fer.

Le tunnel est soutenu par sept piliers de granit avec des chapiteaux doriques. Le plafond consiste en un grand réseau de poutrelles métalliques entrecroisées. Elles délimitent des caissons émaillés en blanc avec une décoration alternant deux types de motifs floraux. Les murs du passage sont recouverts de carreaux blancs, leur base est en pierre bleue. Des bras d'éclairage ont été placés en haut de ces murs.

L'entrée du côté de la rue Hubert Stiernet est semblable à celle de l'avenue de la Reine. Du côté gauche, ce tunnel jouxte le mur de séparation du jardin d'une habitation. À droite se trouve un mur de soutènement, parallèle à l'ancienne rue Saint-Georges (actuellement rue Hubert Stiernet). Ce mur est recouvert de carreaux émaillés en blanc et bleu sur une base en pierre bleue et est couronné par un garde-corps avec des balustres qui sépare le passage de la voie ferrée. Ce mur ainsi que son couronnement ont été restaurés par la SNCB en 2004-2005. Le garde-corps fut reconstruit à l'identique et les carreaux remplacés par d'autres, très semblables.



Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

Intérêt historique, artistique et esthétique

Le passage Chambon fut construit dans le but de créer un passage piétonnier entre l'avenue de la Reine et la rue Hubert Stiernet, sous la voie ferrée.

L'avenue de la Reine fut inaugurée en 1858 et forme un axe rectiligne reliant l'église Notre-Dame, construite en 1853, et le pont de Laeken au-dessus du Canal pour ensuite rejoindre la place Liedts, à Schaerbeek. La construction de la liaison ferroviaire Bruxelles-Waas a été commencée en 1856. Les trains relient Bruxelles à Gand. Cette ligne traverse Laeken et coupe l'avenue de la Reine en l'interrompant. Initialement, il existait un passage au-dessus de la voie ferrée, face à l'église Notre-Dame, mais le conseil communal de Laeken insista en faveur de la construction d'un tunnel dès 1901.

Le tunnel qui existe encore aujourd'hui est l'œuvre d'Alban Chambon (Varzy - France 1847- Ixelles 1928). Il étudia la sculpture à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et poursuivit son apprentissage dans divers ateliers de décoration de cette même ville. Il s'établit à Bruxelles en 1868. Il y exerça d'abord le métier de décorateur en collaboration avec différents architectes tels qu'Albert Dumont. Dans les années 1880, il reçut plusieurs demandes pour la décoration de théâtres. En 1892, il décore l'Hôtel Métropole, situé place De Brouckère à Bruxelles (classé depuis le 28/02/2002). C'est à partir de 1896 que le roi Léopold II lui confia ses premières missions. Il devint alors architecte et deux ans plus tard il reçut une commande importante: procéder à des embellissements de la ville d'Ostende (Le Kursaal, le Théâtre Royal et les ponts avenue de Smet de Naeyer). Il décore diverses maisons de maître et conçut des plans d'aménagement, entre autres pour le Mont des Arts et pour la ville de Belgrade. À la fin de sa carrière, il réalisa, avec son fils Alfred, l'extension de la CGER située rue Fossé aux Loups, à Bruxelles.

C'est après la construction des ponts de l'avenue de Smet de Nayer à Ostende, entre 1903 et 1907, qu'il va concevoir le projet du tunnel de l'avenue de la Reine. La décoration de style éclectique et la perspective générale sont semblables dans les deux cas, et ce malgré l'importante différence d'échelle. Le souci de monumentalité et d'embellissement se retrouve dans les deux réalisations.

À partir de 1907, il entretient une correspondance (conservée aux Archives d'Architecture Moderne (AAM)) avec la Société de chemin de fer à propos du projet définitif, qui fut finalement réalisé en 1908. La Société de chemin de fer n'adjugea les travaux de construction du tunnel que le 30 août 1911 et la correspondance entre cette société et Chambon cessa en 1913, à la fin des travaux. Il ressort du projet d'origine et des photographies que la construction initiale était plus étendue que les seules parties conservées aujourd'hui (l'entrée du tunnel, le tunnel lui-même et le mur de soutien).

Du côté gauche, la rampe continuait plus avant le long de l'avenue de la Reine. Cette rampe en fer forgé était interrompue par deux réverbères à deux bras d'éclairage, semblables au modèle du réverbère monumental encore en place actuellement. Le garde-corps fut retiré en 1935, lors de la construction du tunnel routier vers le plateau du Heizel. Un poste d'aiguillage situé rue Tacquet, aujourd'hui démolie, faisait également partie du projet initial.

Le cahier des charges donne un compte-rendu détaillé des matériaux utilisés pour la construction du tunnel. Pour les ornements, il fait référence aux modèles réalisés par Alban Chambon et dont les photos en atelier ont été conservées (AAM).

Le projet complet et la réalisation montrent que tant l'architecte que la Société de chemin de fer accordaient beaucoup d'importance à l'effet produit par la construction comme en témoignent la qualité supérieure des matériaux utilisés et son aspect hautement décoratif. C'est un parfait exemple d'embellissement de la ville à la 'Belle Epoque'. Les ambitions de Léopold II en matière d'urbanisme à Laeken sont également bien rendues par cette réalisation. Le passage Chambon est un témoin remarquable d'une architecture utilitaire particulièrement recherchée, et est unique en Région de Bruxelles-Capitale.

Sources:

- Archives de la SNCB: plans originaux d'Alban Chambon, plans des travaux de modification et cahier des charges spécial n° 183 bis de l'adjudication publique du 30 août 1911.



- Archives d'Architecture Moderne: diverses photographies historiques du projet après la réalisation ainsi que des photos de modèles d'ornements et plusieurs tirages de négatifs appartenant aux Sint-Lukasarchief.
- Archives Urbanisme, Région de Bruxelles-Capitale.

Bibliographie:

Celis, M: De voetgangersdoorgang, in Omtrent het Onze-Lieve-Vrouw voorplein in Laken, Bruxelles, 1994.

Midant, J.-P., Alban Champon, artiste industriel, sculpteur, architecte, 1849-1928, Lyon,

Musée des Archives d'Architecture Moderne. Collections, Bruxelles, 1986.

Van Loo, A. (dir.), Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours, Bruxelles, 2003.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

19 -04- 2007

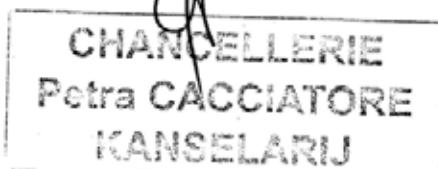
Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propriété publique et de la Coopération au développement



Charles PICQUE

Copie certifiée conforme

voor herziening en discussie



PC-CC-627

**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE CHAMBONTUNNEL GELEGEN KONINGINNELAAN EN
HUBERT STIERNETSTRAAT TE BRUSSEL (LAKEN)**

Kadastrale gegevens: Brussel, 15^{de} afdeling, sectie D, 2^{de} blad, zonder perceelnummer.

Beknopte beschrijving:

De Chambonpassage werd ontworpen naar de plannen uit 1908 van Alban Chambon. De werken werden in 1911 aanbesteed en voltooid in 1913. Deze tunnel, die later naar de architect genoemd werd, vormt een voetgangersverbinding onder de spoorweg tussen de Koninginnelaan en de Hubert Stiernetstraat te Brussel-Laken.

De eigenlijke doorgang vormt een onderdeel van een groter stedenbouwkundig geheel. De merkwaardige toegang tot de tunnel en de afsluitingen van de spoorwegberm werden tegelijkertijd door de architect ontworpen.

De toegang tot de tunnel aan de Koninginnelaan werd helemaal omsloten door een hardstenen balustrade met balusters. Direct aan de straatkant en tegen de zijgevel van het belendende huis aan de rechterkant bleef hiervan enkel de basis bewaard. De balustrade bleef relatief goed bewaard vanaf de zijgevel van de woning, naar de spoorwegberm toe, en langs deze berm zelf. De spoorwegtunnel wordt bereikt langs een naar beneden hellende haarspeldbocht met kasseien. Aan de spil, gevormd door een lantaarn, van deze bocht is een arduinen trap met een metalen leuning verwerkt. Deze monumentale lantaarn op een sokkel van hardsteen is opgetrokken uit graniet met een zesarmige bronzen verlichtingsarmatuur als bekroning met 7, nu verdwenen, glazen kappen. De muurbekleding bestaat aan de kant van de spoorweg uit witte en bruine tegels en aan de kant van de binnenmuur aan de Koninginnelaan uit verglaasde baksteen.

De spoorweg wordt boven de passage, zowel aan de Koninginnelaan als aan de Stiernetstraat, afgesloten door een smeedijzeren leuning met decoratieve versiering tussen twee hardstenen pijlers versierd met een kroon. Deze pijlers worden bekroond door hardstenen vazen met leeuwenkoppen en ineenstrengelde touwen. In 1991-1992 werd de spoorweg verhoogd. Hierdoor werden de, nog steeds oorspronkelijke, leuningen hoger en iets meer naar buiten geplaatst. Deze leuningen rusten op, op hetzelfde moment gewijzigde buitenbalken van de spoorwegbrug. Momenteel bestaan deze uit twee delen. Het bovenste, uitkragende deel werd bij de wijziging toegevoegd. Daaronder bevindt zich een tweede balk versierd met rozetten. Dit is de oorspronkelijke, vereenvoudigde buitenbalk. Aanvankelijk bestond de versiering ervan uit de, nu nog aanwezige, rozetten alternerende met stengels bekroond met palmetten die overgingen in de stijlen van de spoorwegberm borstwering.

De tunnel wordt ondersteund door zeven granieten zuilen met Dorische kapitelen. Het plafond bestaat uit een rasterwerk van metalen balken met daartussen wit geglaazuurde cassetten met een afwisselende decoratie met telkens een floraal motief. De wanden van de passage zijn bekleed met witte tegels op een hardstenen basis. Op deze wanden bevinden zich bovenaan lichtarmaturen.

De doorgang aan de Hubert Stiernetstraat heeft dezelfde vormgeving als deze aan de Koninginnelaan. Aan de linkerkant grenst de tunnel hier aan een afscheiding van de tuin van een woning. Aan de rechterkant bevindt zich een steunmuur, evenwijdig met de vroegere Sint-Jorisstraat (nu eveneens Hubert Stiernetstraat). Deze muur is bekleed met witte en blauwe geglaazuurde tegels op een hardstenen basis en wordt bekroond door een balustrade met balusters die de afscheiding vormt met de spoorweg. Deze muur met zijn bekroning werd in 2004-2005 door de NMBS hersteld, de balustrade werd op identieke wijze gereconstrueerd en de tegels werden vervangen door gelijkaardige.



Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Historische, artistieke en esthetische waarde

De Chambontunnel werd opgericht om een voetgangersverbinding te vormen tussen de Koninginnelaan en de Hubert Stiernetstraat onder de spoorweg.

De Koninginnelaan werd in 1858 in gebruik genomen en vormt de rechtlijnige verbinding tussen de Onze-Lieve-Vrouwekerk, opgericht vanaf 1853 en de Lakenbrug over het Kanaal en loopt verder tot aan het Liedtsplein in Schaarbeek. Vanaf 1856 werd de Brussel-Waaslijn aangelegd die de spoorwegverbinding verzorgt tussen Brussel en Gent. Deze lijn loopt door Laken, dwars over de Koninginnelaan en sluit deze dan ook af. Aanvankelijk was er een doorgang over de spoorweg recht tegenover de Onze-Lieve-Vrouwekerk. Vanaf 1901 werd door de gemeenteraad van Laken aangedrongen op een tunnel.

De nu nog bestaande tunnel werd ontworpen door Alban Chambon (Varzy (Frankrijk) 1847- Elsene 1928). Hij studeerde beeldhouwkunst aan de Ecole des Beaux-Arts te Parijs en ging in de leer in verschillende Parijse decoratieateliers. In 1868 vestigde hij zich in Brussel waar hij aanvankelijk werkzaam was als decorateur in samenwerking met architecten zoals Abert Dumont. In de jaren 1880 kreeg hij verschillende opdrachten voor de decoratie van theaters. In 1892 versierde hij het Hotel Métropole aan het De Brouckèreplein te Brussel (beschermdd. 28/02/2002). Vanaf 1896 werden hem door koning Leopold II de eerste opdrachten toegekend. Vanaf dan wordt hij architect en twee jaar later krijgt hij een belangrijke opdracht ter verfraaiing van Oostende (Kursaal, Koninklijk theater en de De Smet de Naeyerbruggen). Hij decoreerde verschillende herenhuizen en ontwikkelde stedenbouwkundige plannen voor onder meer de Kunstberg en de stad Belgrado. Op het einde van zijn carrière realiseert hij samen met zijn zoon Alfred de uitbreiding van de ASLK aan de Wolvengracht te Brussel.

Het is na de oprichting van de bruggen tussen 1903 en 1907 aan de Smet de Nayerlaan te Oostende dat hij de aan de Koninginnelaantunnel zal ontwerpen. De decoratie in eclectische stijl en het algemene uitzicht is in beide gevallen gelijkaardig en dit ondanks het duidelijke schaalverschil. Het streven naar monumentaliteit en verfraaiing is in beide realisaties terug te vinden.

Vanaf 1907 bestaat er briefwisseling (bewaard in de Archives d'Architecture Moderne (AAM)) tussen Chambon en de Spoorwegen met betrekking tot het uiteindelijke project. Het definitieve en gerealiseerde ontwerp is 1908 gedateerd. Pas op 30 augustus 1911 werden de werken door de Spoorwegen aanbesteed. De briefwisseling tussen Chambon en de Spoorwegen eindigt in 1913, het jaar waarin de werken aan de tunnel voltooid werden. Uit het ontwerp en foto's blijkt dat het gerealiseerd meer behelsde dan de vandaag bewaarde delen (toegang tot de tunnel, de tunnel zelf en de steunmuur).

Aan de linkerkant van de leuning liep deze verder langs de Koninginnelaan. Deze smeedijzeren leuning werd onderbroken door twee lantaarns met telkens twee armen met een gelijkaardige vormgeving als de nog bewaarde monumentale lantaarn. In 1935 bij de bouw van de autotunnel naar het Heizelplateau werd deze balustrade verwijderd.

Aan de Taquetstraat maakte een, nu afgebroken, seinhuis eveneens deel uit van het project.

In het lastenboek is het gebruikte materiaal van de tunnel gedetailleerd weergegeven, voor de ornamenten wordt erin verwezen naar de modellen die door Alban Chambon gerealiseerd werden en waarvan de atelierfoto's bewaard bleven (AAM).

Het complete project en de realisatie tonen aan dat de architect en de Spoorwegen veel belang hechten aan de uitwerking ervan. De hoogstaande kwaliteit van de gebruikte materialen en het zeer decoratieve aspect zijn hier getuige van. Het is een duidelijk voorbeeld van de verfraaiing van de stad tijdens de 'Belle Epoque'. De ambities van Leopold II met betrekking tot de urbanisatie van Laken komen ook hier duidelijk tot uiting. De Chambonpassage is een merkwaardige getuige van een bijzonder verzorgde utilitaire architectuur, uniek in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Bronnenmateriaal:

- Archief van de NMBS: originele plannen van Alban Chambon, plannen van de aanpassingswerken en Bijzonder Lastenkohier nr 183 bis van de openbare aanbesteding van 30 augustus 1911.
- Archief Archives d'Architecture Moderne: verschillende historische foto's van het project na de realisatie en foto's van de modellen van de ornamenten en een aantal afdrukken van negatieveën in het bezit van het Sint-Lukasarchief.
- Archief Stedenbouw, Brussels Hoofdstedelijk Gewest.



Bibliografie:

Celis, M : De voetgangersdoorgang, in Omtrent het Onze-Lieve-Vrouwvoordeplein in Laken, Brussel, 1994.
Midant, J.-P., Alban Chambon, artiste industriel, sculpteur, architecte 1849-1928, Lyon,
Musée des Archives d'Architecture Moderne. Collections, Brussel, 1986.
Van Loo, A. (red.), Repertorium van de architectuur in België van 1830 tot heden, Brussel, 2003.

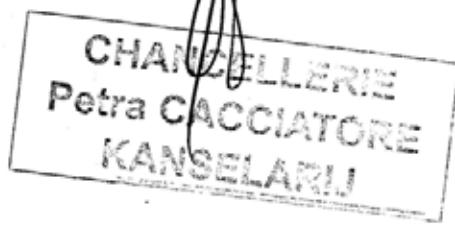
Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

19 -04- 2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking



Charles PICQUE

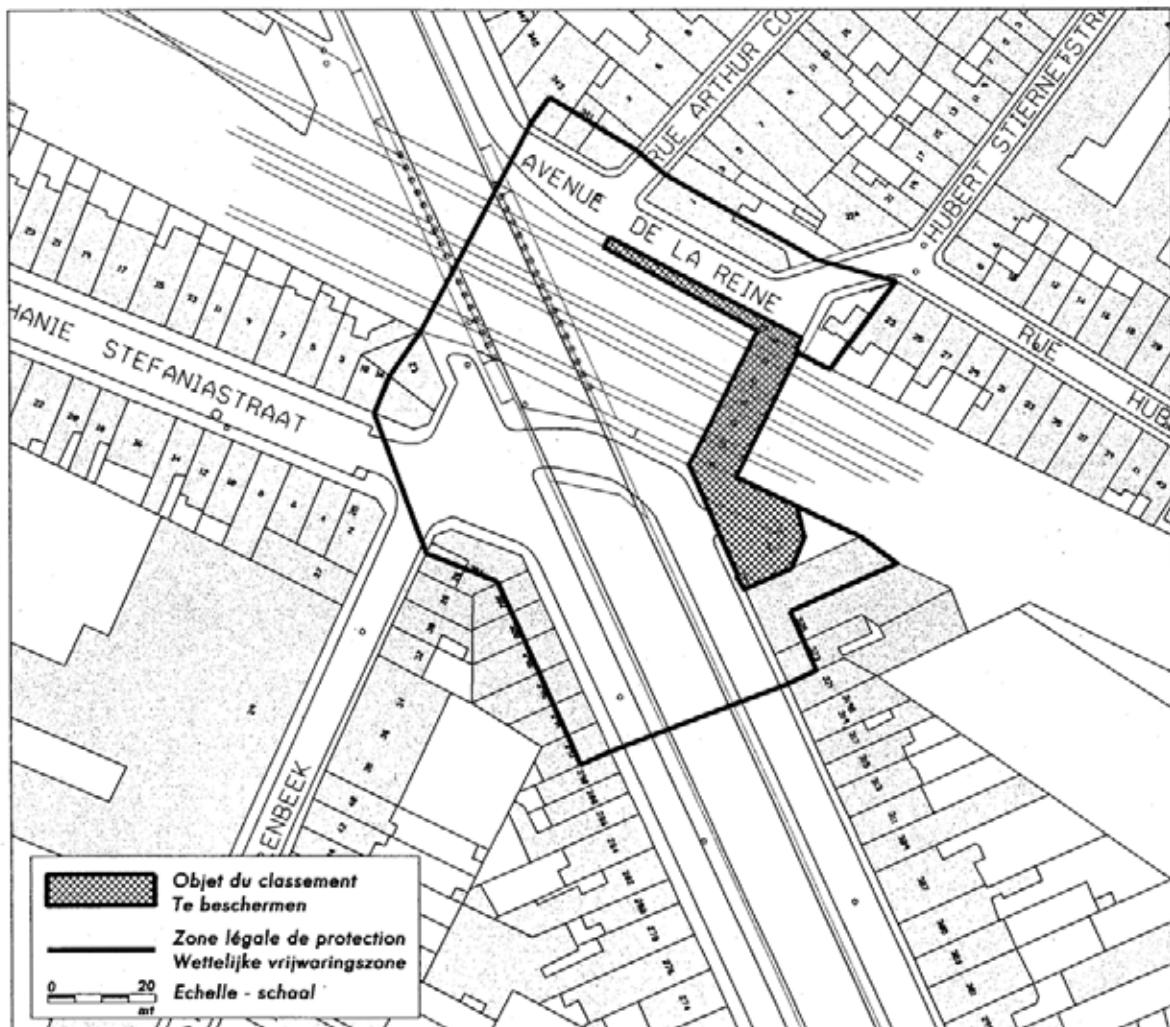


BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE
CHAMBONTUNNEL GELEGEN KONINGINNE-
LAAN EN HUBERT STIERNETSTRAAT TE
BRUSSEL - LAKEN

ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME
MONUMENT LA TOTALITE DU PASSAGE
CHAMBON SIS AVENUE DE LA REINE ET
RUE HUBERT STIERNET A BRUXELLES -
LAEKEN

AFTBAKING VAN
DE VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

Vu pour être annexé à l'arrêté du

19-04-2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

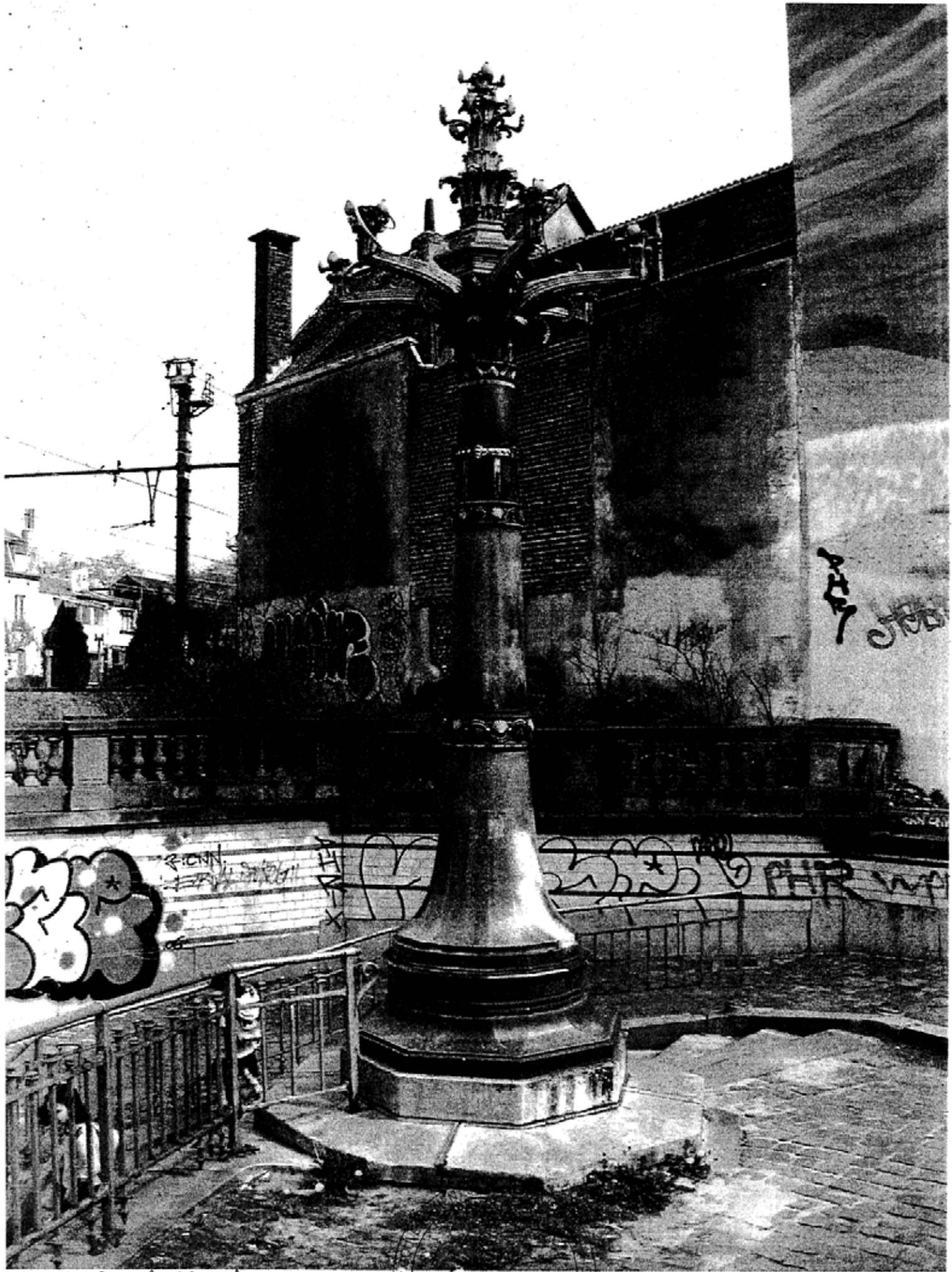
Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,



Charles PICQUE

Signature Charles PICQUE

CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANCELARIJ



Brussel, Brouwersgracht
Honingerhoek





Brussel (Laken), Koninginnelaan
Chambontunnel





Brussel (Laken), Koninginnelaan
Chambontunnel

